

## IRAN

# Ahmadinejad remporte la présidentielle, Moussavi évoque une «tyrannie»

**Le président sortant Mahmoud Ahmadinejad a remporté haut la main l'élection présidentielle en Iran dès le premier tour hier, d'après les résultats officiels, dominant son principal rival Mir Hossein Moussavi qui a mis en garde contre «l'instauration de la tyrannie».**

Le guide suprême et numéro un du régime islamique, l'ayatollah Ali Khamenei, qui avait apporté indirectement son soutien à M. Ahmadinejad, 52 ans, a parlé de «vraie fête» après la réélection du président ultraconservateur pour un nouveau mandat de quatre ans.

En signe de protestation contre les résultats, des milliers de partisans de M. Moussavi sont descendus dans les rues du centre de Téhéran, affrontant même les policiers dans certains quartiers, selon des témoins et des correspondants de l'AFP.

La capitale n'avait pas connu de telles violences depuis les émeutes estudiantines de juillet 1999. Aucun incident n'a été signalé en revanche dans les autres grandes villes du pays.

Selon le ministre de l'Intérieur, Sadegh Mahsouli, M. Ahmadinejad a recueilli 24 527 516 voix (62,63%) sur un total de 39 165 191 suffrages exprimés, dont 409 389 ont été invalidés.

L'ex-Premier ministre Moussavi, un conservateur modéré revenu sur le devant de la scène politique après 20 ans d'absence, est arrivé deuxième avec 13 216 411 voix (33,75%), a-t-il ajouté.

Le conservateur Mohsen Rezaï a recueilli 1,73% des voix et le réformateur Mehdi Karoubi 0,85%. Ce dernier a jugé les résultats «illégitimes» et «inacceptables». La participation a été de 85%, «un record», selon M. Mahsouli.

Le ministère de l'Intérieur n'a fait état d'aucune irrégularité dans le scrutin. Mais M.



Ahmadinejad réélu pour un nouveau mandat.

Moussavi a parlé de "tour de magie" à propos des résultats et affirmé que l'attitude des responsables des opérations électorales n'avait d'autre résultat que de «fragiliser le régime isla-

mique et d'instaurer la mensonge et la tyrannie».

Il a dénoncé «vigoureusement les irrégularités visibles et nombreuses» et mis en garde contre leurs «conséquences

destructrices sur le destin du pays». «Les gens ne sont pas dupes et ne plieront pas face à ceux qui arrivent au pouvoir en trichant», a dit M. Moussavi, qui avait revendiqué une large victoire après la clôture du scrutin. Il a aussi lancé un appel au calme à ses partisans. Malgré l'interdiction par la police de tout rassemblement après la fermeture des bureaux de vote, plusieurs milliers de partisans de M. Moussavi se sont réunis dans le centre de Téhéran, lançant des slogans hostiles au gouvernement, selon une journaliste de l'AFP.

Criant «dictature, dictature» ou encore «démission du gouvernement de coup d'Etat», une partie des manifestants a bloqué l'avenue Vali-e Asr, l'une des plus grandes de la capitale. Des manifestants affrontaient la police dans d'autres endroits de Téhéran.

«Moussavi, Moussavi, récupère nos votes», scandaient certains, pour la plupart des jeunes. La police a chargé les manifestants en faisant usage de matraques sans toutefois

pouvoir les disperser. La campagne électorale s'était déroulée dans un climat acerbé entre candidats mais aussi dans une atmosphère festive, à un niveau jamais vu en 30 ans de République islamique. Elle avait aussi reflété des divisions profondes sur l'avenir de l'Iran après quatre ans de mandat Ahmadinejad.

A Washington, le président américain Barack Obama, qui souhaite un dialogue ferme mais direct avec Téhéran, avait estimé qu'un «changement» était «possible» dans les relations bilatérales, quel que soit le vainqueur du scrutin.

Mais en Israël, ennemi juré de l'Iran, le vice-ministre des Affaires étrangères Danny Ayalon a affirmé que «s'il y avait encore un espoir d'un changement en Iran, la réélection d'Ahmadinejad montre que la menace iranienne est d'autant plus grave».

En revanche, l'allié régional de l'Iran, le président syrien Bachar al-Assad, a félicité Mahmoud Ahmadinejad pour sa victoire.

## CRISE ÉCONOMIQUE

# Le G8 perçoit des signes de stabilisation mais adopte la prudence

**Les ministres des Finances du G8 ont constaté l'apparition de «signes de stabilisation» dans la plupart des économies mais demeurent, toutefois, prudents en raison des «risques significatifs» qui pèsent encore sur la stabilité économique et financière, a indiqué hier ce groupe dans un communiqué à l'issue de sa réunion tenue dans la ville italienne Lecce.**

Ces signes de stabilisation apparaissent à travers notamment une reprise des marchés boursiers, une réduction des écarts de taux d'intérêt et une amélioration de la confiance

des entreprises et des ménages, précisent les premiers argentiers du G8.

Cependant, ils mettent en garde sur une «situation qui reste incertaine et des risques

significatifs qui continuent de peser sur la stabilité économique et financière», ajoutant que «même lorsque la croissance de la production commencera à repartir le chômage pourrait continuer à croître».

Dans ce sens, ils estiment impératif de travailler aux «stratégies de sortie de crise» pour revenir sur les mesures exceptionnelles prises pour soutenir l'activité économique. «Ces stratégies, qui peuvent varier d'un pays à l'autre, sont essentielles pour assurer une reprise durable sur le long terme», estiment-ils. A cet effet, ils veulent faire contribuer le Fonds monétaire international pour «entreprendre le nécessaire travail analytique pour les assister dans ce processus».

Lors d'une conférence de presse, le secrétaire américain

au Trésor Timothy Geithner a indiqué que la reprise n'est pas encore là, malgré l'apparition des premiers signes de stabilisation, et qu'il est donc encore «trop tôt» pour revenir sur les politiques de relance massives adoptées par de nombreux gouvernements.

De son côté, la ministre française de l'Economie, Christine Lagarde, a dit qu'il y avait «des signes avant-coureurs de reprise mais ils ne sauraient préjuger d'une reprise rapide, donc c'est très fragile et il faut être très attentif à maintenir l'effort de relance».

Les ministres, qui préparaient le sommet des chefs d'Etat du G8 prévu à L'Aquila (Italie) en juillet, ont également évoqué la volatilité des prix des matières premières qui représente, selon eux, un risque

pour la croissance. Ils ont également fait le point sur les progrès réalisés dans les divers chantiers lancés lors du sommet de G20 à Londres en avril pour réformer le système financier international : lutte contre l'évasion fiscale et le blanchiment, réformes des institutions économiques internationales, augmentation des ressources du FMI.

Pour sa part, le directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, a aussi appelé à rester «très prudent» malgré des signes positifs pour l'économie mondiale et prévenu que l'impact social de la crise atteindrait son apogée en 2011.

«Nous devons rester très prudents, la reprise est faible, de nombreuses actions doivent encore être réalisées, l'impact social va encore durer», a

averti M. Strauss-Kahn, au cours d'une conférence de presse tenue à l'issue de la réunion des ministres des Finances du G8.

«La situation dans les marchés émergents est très préoccupante», a-t-il souligné.

M. Strauss-Kahn a, par ailleurs, de nouveau insisté sur la nécessité d'assainir les banques pour assurer la reprise.

Le directeur général du FMI a, en revanche, salué comme une «bonne nouvelle» la révision à la hausse de la prévision de croissance de l'institution internationale pour 2010 à 2,4% contre 1,9% auparavant.

Cette révision a été permise grâce à «l'amélioration aux Etats-Unis, en Asie, et particulièrement au Japon», a-t-il estimé.

## PAKISTAN

# L'armée poursuit ses opérations militaires dans le nord-ouest du pays

L'armée pakistanaise poursuivait hier ses opérations militaires dans le nord-ouest où elle a bombardé le Waziristan du Sud, une zone tribale frontalière de l'Afghanistan, a indiqué un communiqué de l'armée.

Selon ce communiqué, l'armée a visé «deux repaires terroristes à Makeen, dans le Waziristan du Sud», une zone tribale semi-autonome considérée comme un repaire des talibans pakistanais alliés du réseau Al-Qaïda et une base arrière des talibans afghans.

Ces bombardements interviennent, selon l'armée, en riposte à l'attentat ayant frappé vendredi la ville de Lahore (est) et fait une dizaine de morts et de blessés. Des responsables de sécurité locaux ont confirmé ces bombardements, ajoutant que l'armée avait également visé deux autres zones tribales, le Waziristan du Nord et Mohmand. Sept rebelles ont été tués à Mohmand, selon eux.

Pour rappel, l'armée pakistanaise a lancé le 26 avril une offensive pour déloger les talibans liés à Al-Qaïda dans trois districts du nord-ouest du Pakistan dont Swat.

Depuis le début de cette opération, l'armée pakistanaise a au total annoncé la mort de 1 429 rebelles et de 126 soldats.

## ÉGYPTE

# Trois nouveaux cas de grippe porcine enregistrés

**Le ministère égyptien de la Santé a annoncé hier la découverte de trois autres cas de grippe porcine A (H1N1) portant à 18 le nombre des cas enregistrés dans le pays.**

Ces trois cas sont une femme de nationalité colombienne et deux enfants égyptiens venus du Canada et des Etats-Unis, ajoute la même source.

Les autorités égyptiennes avaient appelé les citoyens à suivre un certain nombre de mesures préventives comme éviter les lieux publics fermés ou à grande fréquentation, respecter les mesures d'hygiène, consulter un médecin et se rendre à l'hôpital en cas de contamination suspectée. Le ministère de l'Education et de

l'Enseignement a annoncé que les centres d'examen du baccalauréat dont les épreuves ont commencé hier à l'échelle nationale, avaient été assujettis à des mesures de prévention médicale en vue de «faire face plus rapidement à tout cas pouvant présenter des symptômes de la grippe porcine et de le confiner immédiatement à l'isolement».

Les contrôles ont été renforcés et des restrictions imposées aux points d'entrée aéroportuaires depuis l'apparition de la maladie, par les autorités égyptiennes en vue d'empêcher les personnes contaminées d'entrer dans le pays.

Le ministère de la Santé avait décrété début mai l'élimination massive du cheptel porcin du pays pour contenir la propagation de la grippe porcine.

Le premier cas de contamination par la maladie découvert le 2 juin dernier était une fillette américaine (d'origine égyptienne) de 12 ans venue des Etats-Unis en compagnie de sa mère.

Deux autres cas d'affection ont ensuite été découverts chez deux étudiants de l'Université américaine au Caire, qui étaient venus des Etats-Unis et qui ont à leur tour contaminé cinq de leurs camarades au sein de la résidence universitaire au quartier Ezzamalek. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait annoncé jeudi le début d'une «pandémie mondiale» en relevant à 6 le niveau d'alerte maximale face au virus (H1N1) de la grippe porcine qui s'est propagé jusqu'à présent dans 73 pays à travers le monde, faisant 27 700 cas confirmés.